

FONDATION DIGICEL

**L'EXPRESSION
ORALE**
Une priorité

10 au 12 décembre 2012
Ecole Normale Ayiti Education
Animateur : J.Gouy

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique intitulé **L'Expression orale : une priorité** est le premier d'une série de dossiers relatifs à la didactique des disciplines.

Quelles sont les raisons de ce choix de l'expression orale pour débiter?

- Comment, s'ils n'ont jamais la parole, les élèves peuvent-ils apprendre une **langue**, qu'elle soit **maternelle** (le **Créole**) ou **seconde** (le **Français**) ?
- **Une langue s'apprend d'abord à l'oral**
- Comment communique le jeune enfant si ce n'est à l'oral et par la gestuelle?
- Comment communique l'analphabète si ce n'est à l'oral et par la gestuelle?

LA PRATIQUE DE L'EXPRESSION ORALE

Ce dossier renferme des fiches pédagogiques relatives à la pratique des 7 types d'exercices d'expression orale ci-dessous.

1- Les exercices de langage fondés sur la mémoire

1-1- Reconstitution orale d'un texte (voir fiche)

1-2- Reconstitution orale par groupes

2- Les exercices de langage fondés sur l'observation

2-1- Observation d'une image (voir fiche)

2-2- Observation de plusieurs images

Images séquentielles, émission de télévision, film

2-3- Observation du réel (paysage, objet, plante, animal)

3- Les exercices de langage fondés sur l'imagination

3-1- Les histoires à terminer (voir fiche)

3-2- Le roman scolaire

3-3- Les séances de créativité

4- Les exercices de langage fondés sur la discussion

4-1- L'entretien (voir fiche)

4-2- Le débat

4-3- L'exposé d'élèves (voir fiche)

5- Les exercices de langage fondés sur l'action

5-1- Les marottes et les marionnettes (voir fiche)

5-2- Les jeux dramatiques, le théâtre, l'improvisation

6- Les exercices structuraux (voir fiche)

7- Les jeux de langage (voir fiche)

**UNE LANGUE
S'APPREND
EN LA PARLANT.**

**SACHEZ DONNER LA
PAROLE
A VOS ELEVES
EN ORGANISANT LES
PRISES DE PAROLE.**

**PARLEZ-MOINS
POUR QUE VOS ELEVES
PARLENT PLUS.
Ils sont là pour apprendre à parler,
pas vous!**

PLANNING HEBDOMADAIRE

Voici un exemple de planning hebdomadaire.
Chaque jour, prévoir une séance de 20 mn.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Entretien	Reconstitution orale d'un texte	Lecture d'une image	Suite d'une histoire	Jeux de langage
Exercices structuraux		Exercices structuraux	NB : la séance peut être pratiquée sur 2 jours	Exercices structuraux

Pour les activités qui exigent plus de temps, s'organiser avec un planning particulier. Par exemple, pour les séances de marottes, de théâtre, les exposés d'élèves.

LES OBJECTIFS

A l'issue du travail conduit en expression orale, vous devez :

- être convaincu(e) de l'importance de l'expression orale
- être capables de pratiquer 6 ou 7 catégories de séquences.
- comprendre que ces séquences peuvent être conduites tant en Créole qu'en Français.

LES CONDITIONS POUR FAIRE DE L'EXPRESSION ORALE

1- LES CONDITIONS MATERIELLES

1-1- Le coin réunion

Si vous avez suffisamment d'espace dans votre salle, créez un **coin réunion**, équipé de bancs (le mieux !) ou de tapis ou de nattes. On ira au coin réunion pour l'expression orale mais aussi pour la poésie, le chant, d'une manière générale, pour discuter.

Ainsi réunis les élèves pourront parler entre eux (**communication horizontale**) ou avec vous (**communication verticale**).

1-2- Si l'espace vous manque dans la salle de classe pour installer un coin réunion, vous avez deux solutions:

- partager votre effectif en 2 groupes : un groupe d'observateurs et un groupe de participants rassemblés autour du meneur de jeu

- aller ailleurs. Peut-être à l'extérieur

2-LE FONCTIONNEMENT

2-1- Le rôle de l'enseignant

Que l'expression orale se déroule au coin réunion ou en salle :

- L'enseignant peut être le **meneur de jeu (distributeur des tours de parole)**
- Un élève peut être le meneur de jeu.

2-2- Gestion des prises de parole

En général, pour demander la parole, l'élève lève la main et attend que le meneur de jeu la lui donne. Le meneur de jeu doit être strict pour faire respecter le droit à la parole.

2-3- Les résultats à attendre

Si vos élèves n'ont **jamais** travaillé ainsi, soyez patient(e), il leur faudra un temps d'adaptation pour oser s'exprimer et savoir respecter les tours de parole.

2-4- Les sujets de discussion

Choisissez des sujets motivants et faites varier vos séquences. Voir la **Pratique de l'expression orale**.

LES PRINCIPES DE L'EXPRESSION ORALE

1-Priorité de l'expression orale

- C'est la plus ancienne, la plus connue, la plus naturelle des formes d'expression (avec l'expression corporelle).
- C'est le moyen le plus rapide, le plus commode, pour communiquer.
- Privilégier l'expression orale, c'est préparer l'élève à la maîtrise des deux grands codes sociaux que sont la lecture et l'expression écrite.
- *En suivant le principe inverse, on court à l'échec.*

2- Motivation de la séance de langage

- La situation doit être stimulante
- Elle doit être naturelle en permettant de vivre ou de revivre un événement personnel ou collectif qui provoque un *besoin d'expression*.

3-Liberté d'expression

- Pas d'agression par les maniaques du beau langage!
- Pas de sujet tabou - En revanche, ne pas tolérer les grossièretés
- La correction des erreurs de langage n'est pas abandonnée, elle se fait a posteriori. (D'où la nécessité, pour l'enseignant, d'avoir un carnet pour prendre des notes).

4-La structuration du langage

- La liberté de langage ne suffit pas.
- IO de 1972 " On se tromperait sur la liberté si, dans le souci de la ménager, on s'abstenait de fournir à l'enfant les moyens de l'exercer. L'ignorance n'a rien à voir avec la liberté et elle n'est pas libératrice."
- Les exercices structuraux sont très efficaces pour la structuration du langage.

5-Privilégier la communication ENTRE les enfants

- La communication horizontale est plus facile, plus naturelle.

LES BUTS DE L'EXPRESSION ORALE

1-Aspects pédagogiques

- L'élève apprend à s'exprimer clairement et avec aisance.
- Il apprend à écouter les autres et à se sentir concerné par ce qui se dit et se décide.
- Il construit son savoir en s'appropriant ce qui l'intéresse le plus.
- L'expression orale met en évidence les intérêts enfantins (préoccupations, préférences).
- L'enseignant doit multiplier les occasions de donner la parole à ses élèves. Il doit penser à créer des situations de transfert et de réinvestissement des connaissances langagières acquises.

2-Aspects psychologiques

- Par l'expression orale, l'élève se révèle à lui-même et aux autres.
- Il dévoile ses goûts, ses aptitudes, son tempérament, son caractère.
- Quelque fois, l'expression orale peut avoir un rôle thérapeutique: l'élève se libère de ses angoisses, de ses complexes, de ses fantasmes.

3-Aspects sociaux

- L'élève apprend à communiquer avec ses égaux, à modérer ses impulsions, à se taire pour écouter les autres.
- Il apprend la tolérance et prend conscience que d'autres opinions que les siennes ont aussi de la valeur.
- Il bénéficie d'un authentique apprentissage de la vie sociale.

RECONSTITUTION ORALE D ' UN TEXTE

Typologie : exercice de langage fondé sur la mémoire

Objectifs : être capables de dire collectivement et oralement un texte littéraire.

S'imprégner de structures de la langue pour pouvoir les réinvestir.

Matériel : un texte de valeur littéraire.

DEROULEMENT

Phase 1 : annonce et consignes

L'enseignant(e) dit : << *Nous allons faire une reconstitution orale de texte. D'abord, vous allez lire le texte, silencieusement. Ensuite le texte sera caché. Je le lirai. Puis, ensemble, nous essaierons de le redire, tel qu'il est écrit.*

Avez-vous compris? Untel, redis-nous ce que nous allons faire.>>

Phase 2 : lecture silencieuse du texte

Chaque élève lit le texte. Ce texte peut être écrit au tableau, ou être projeté au rétroprojecteur ou au vidéoprojecteur.

Phase 3 : lecture de l'enseignant(e) (texte caché)

Phase 4 : questionnement sur le texte (texte caché)

L'enseignant(e) pose quelques questions sur le texte. Par exemple :

Quel est le titre, quel est le nom de l'auteur, combien y a-t-il de paragraphes ?

Quels sont les personnages ?

Phase 5 : préparation d'une trace écrite aide-mémoire (texte caché)

L'enseignant(e) dirige une discussion pour obtenir une trace écrite qu'il/elle note au tableau et qu'il/elle a soigneusement préparé à l'avance. Cette trace écrite est une sorte de plan qui servira d'aide-mémoire au moment de la reconstitution orale. Elle sera la référence.

Cela peut-être un titre trouvé en commun pour chaque partie, ou encore une analyse chronologique du texte.

Phase 6 : reconstitution orale du texte (texte caché)

L'enseignant(e) dirige la reconstitution orale du texte, phrase à phrase, en prenant appui sur la trace écrite qui figure au tableau. Son rôle est d'aider les élèves à réussir, en les incitant à recourir à ce qu'ils ont mémorisé. Par exemple : << *Oui, c'est cela, mais il manque un mot... L'idée est bonne mais c'est un synonyme qu'il faut...>>*

Phase 7 : vérification (le texte est dévoilé au fur et à mesure de la reconstitution à titre de vérification)

Lorsque le texte a été reconstitué phrase à phrase, **on le redit (de mémoire) en entier.**

NB: L'enseignant peut demander ultérieurement une reconstitution écrite du texte.

Exemples de texte à reconstituer oralement

Niveau CE1	Exemples de questions
Ils faisaient peur à tout le monde. Lorsqu'ils apparaissaient, les	A quel temps est écrit ce texte ?

<p>femmes s'évanouissaient de frayeur, les chiens filaient ventre à terre, et les hommes les plus courageux prenaient eux - mêmes la fuite.</p> <p>Tomi Ungerer <u>Les trois brigands</u></p>	<p>Qui sont les agresseurs ?</p> <p>Quelles sont les victimes ?</p> <p>Comment manifestent-elles leur peur ?</p>
---	--

<p>Niveau CM Adaptable au CE en prenant une partie du texte seulement</p>	<p>Exemples de questions</p>
<p>Je suis le diable, le diable! Personne n'en doit douter. Il n'y a qu'à me voir d'ailleurs.</p> <p>Regardez-moi, si vous l'osez!</p> <p>Noir, d'un noir roussi par les feux.</p> <p>Les yeux vert poisson, veinés de brun comme la fleur de la jusquiame.</p> <p>J'ai des cornes de poils blancs, raides, qui fusent hors de mes oreilles, et des griffes, des griffes, des griffes!</p> <p>Combien de griffes, je ne sais pas! Cent mille, peut-être!</p> <p>J'ai une queue mobile, mystérieuse, expressive - pour tout dire - diabolique.</p> <p>Je suis le diable et non un simple chat.</p> <p>Je suis le diable et je vais commencer mes diableries, sous la lune montante, parmi l'herbe bleue et les roses violacées...</p> <p>Colette</p>	<p>A qui l'auteure compare-t-elle le chat ?</p> <p>Combien de fois le mot chat est-il écrit ? Et le mot noir ?</p> <p>Quelles couleurs sont évoquées ?</p> <p>Dans quelle catégorie littéraire ranger ce texte ?</p> <p>Réponse attendue : le portrait.</p> <p>Trace écrite, constituée avec les élèves, et laissée au tableau, après la phase 5</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Le diable impossible à regarder 2- Les yeux 3- Les poils 4- Les griffes 5- La queue 6- Les diableries

TEXTES POUR LA RECONSTITUTION ORALE

Une fois seuls, les enfants s'approchèrent de l'automobile. Sans bruit, ils se glissèrent à l'intérieur et commencèrent à l'inspecter minutieusement. Puis, ils touchèrent au tableau de bord...

Ils s'en donnaient à cœur joie. Ils sautaient sur les banquettes, manoeuvraient le volant, actionnaient tous les leviers, imitant avec leurs bouches le bruit d'un bolide lancé à toute vitesse. Tout à coup, la voiture s'ébranla et, lentement d'abord, plus vite ensuite, elle se mit à descendre la légère pente.

Un chasseur de grenouilles

Après quatre ou cinq pas prudents, comme le liquide lui monte à peine à mi-jambes, enhardi, il avance plus rapidement, l'œil rivé à la grenouille. Mais au septième pas qu'il fait, il enfonce brusquement de dix ou quinze centimètres et ses genoux sont submergés; au huitième, l'eau touche à son pantalon et lui arrive au ventre; toutefois, il n'est plus qu'à deux mètres de la rainette...

Mais l'eau soudain lui monte à la poitrine et il sent que ses pieds ne sont plus sur le dur, qu'ils s'enfoncent dans quelque chose de mou et de tiède, dans la vase du fond sans doute, et que, petit à petit, ça semble le tirer vers le bas.

L'eau autour de lui a des glougloutements sinistres et des bulles viennent crever sous ses aisselles.

En route pour l'école

Les deux plus jeunes garçons de la Genivière, Pierre et Vincent, viennent de partir pour l'école. Il est de bonne heure, et cependant, comme il fait chaud ! Les deux petits gars sont vêtus pareillement d'une blouse légère et d'une culotte qui ne sont pas sans blessures anciennes, mais où l'on ne trouverait pas une déchirure qui n'ait été recousue, pas un trou qui ne soit bouché par une belle pièce neuve. Ils ont sur la tête des bérets un peu usagés, mais bien brossés, et d'où s'échappent ici ou là des mèches brunes qui sont de Vincent, des mèches blondes qui sont de Pierre. Les écoliers, avant de quitter la ferme, se sont présentés devant leur mère, bien droits, pour l'examen. Ils font ainsi tous les jours, toutes les fois qu'ils doivent aller au bourg, et la mère, d'un coup d'œil, les a examinés. Puis, elle a prononcé la formule attendue:

<< Vous êtes beaux ! >> et ils sont partis.

Hervé Bazin "Il était quatre enfants"

Maudites billes

Ce matin-là, tout de suite après la récréation, il avait glissé dans la

Sa face se durcit, plaquée de sueur. Ce qu'il voyait, c'était une étendue torréfiée, d'une sale couleur

case de son pupitre une chaussette de laine gonflée de billes, ce qui lui donnait l'aspect d'une grappe de raisin. En pleine dictée, alors que le maître articulait les mots dans le plus profond silence, la chaussette avait craqué et les billes avaient roulé sur le plancher de la classe, les autres écoliers les poussant de la pointe du pied.

Quel chahut ! Bibiche, au lieu de dire à Olivier qui, tout penaud, partait à quatre pattes sous les tables, << Chateauneuf, vous me ferez cent lignes !>> avait dit: < Chateauneuf, vous me ferez cent billes !>>

Robert Sabatier Les allumettes suédoises

rouillée, nulle part, la fraîcheur verte qu'il espérait, et çà et là, la moisissure éparse des cases.

Il contempla, surplombant le village, le morne décharné, ravagé de larges coulées blanchâtres, là où l'érosion avait mis ses flancs à nu jusqu'aux roches. Il essayait de se rappeler les chênes élevés et la vie agitée, dans leurs branches, de ramiers friands de baies noires, les acajous baignés d'une obscure lumière, les pois-congo dont les cosses sèchent au vent, les tertres allongés des jardins de patates: tout çà le soleil l'avait léché, effacé d'un coup de langue de feu.

Voilà qu'un jour un taxi a disparu, un beau taxi tout bleu avec un chauffeur russe. On a cherché partout mais on n'a retrouvé ni l'homme ni la voiture. Le lendemain matin tout le monde a vu derrière les grilles, dans le jardin de la sorcière, une belle citrouille toute bleue, et tout près d'elle un gros rat rouge, assis sur son derrière, avec une belle casquette, bien coquette, posée sur sa tête.

Alors il y a des gens qui ont fait des réflexions.

Deux jours plus tard, c'est une couturière qui a disparu... Cette fois on l'a cherchée pendant une semaine. Et puis, on s'est aperçu que la sorcière avait depuis peu une araignée mauve qui lui tissait des rideaux sur ses fenêtres, de beaux rideaux bien brodés.

Cette fois, les gens ont bavardé. Et puis, le mois suivant, ce sont trois personnes qui ont disparu: un agent de police, une femme de ménage et un employé du métro. On a fouillé toutes les maisons, visité toutes les caves, inspecté les égouts, et l'on n'a rien trouvé du tout. Mais dans le jardin de la sorcière, il y avait trois animaux nouveaux: un chien vert, une chatte jaune et une taupe orange, et celle-ci ne cessait de creuser des galeries.

Alors les gens de mon quartier se sont mis en colère...

Pierre Gripari La sorcière et le commissaire

Le duel

Réveil dans la nature

<p>En longue file indienne, des oiseaux blancs se dirigeaient vers la baleinière d' Ahab. Quand ils n'en furent plus qu'à quelques mètres, ils se mirent à tourner au-dessus de l'eau en poussant de joyeux cris d'espoir. Leur vue était plus perçante que celle de l'homme, car Ahab n'apercevait aucun indice sur la mer. Soudain, tandis qu'il plongeait le regard dans les profondeurs, il vit une tache blanche vivante, de la taille d'une belette, s'élever avec une merveilleuse célérité et grandir de plus en plus, jusqu'au moment où elle se retourna. Alors apparurent nettement deux rangées de longues dents crochues. C'était la bouche de Moby Dick et sa mâchoire tordue. Son vaste cou se confondait encore avec la mer.</p> <p>Herman Melville Moby Dick</p>	<p>Lorsque Tom se réveilla, il se demanda où il était. Il s'assit, se frotta les yeux, regarda autour de lui et comprit aussitôt. Le jour pointait, il faisait frais et bon. Un calme délicieux enveloppait les bois. Pas une seule feuille ne remuait, pas un bruit ne troublait la grave méditation de la nature. L'herbe était couverte de gouttes de rosée. Le feu, allumé la veille, n'était plus qu'une épaisse couche de cendres blanchâtres d'où s'échappait un mince filet de fumée bleue. Joe et Huck dormaient encore. Dans les bois, un oiseau se mit à chanter. Un autre lui répondit et les piverts commencèrent à marteler l'écorce de leur bec.</p> <p>Tom Sayer de Mark Twain</p>
--	---

**Les mésaventures d'un raton antillais
Raton le Gâté**

Maman Rat était une bonne maman. Tous les soirs, elle partait chercher la nourriture de sa nichée. Souvent, elle rapportait des grains de riz et des déchets de poisson. Les petits aimaient beaucoup les déchets de poisson. Ils grossissaient à vue d'œil. Bientôt, ils seraient grands et ils ne l'écouteraient plus. Et cela désolait Maman Rat.

Trois de ses petits lui avaient désobéi et avaient quitté le nid sans sa permission. Maman Rat les avait attendus longtemps. Ils n'étaient jamais revenus. Le vilain chat maigre du quartier les avait mangés, bien sûr. Elle avait eu beaucoup de chagrin.

APPRENDRE A OBSERVER UNE IMAGE

Typologie : exercice de langage fondé sur l'observation

MATERIEL

Grande gravure, ou grand dessin, ou affiche, ou diapositive, ou toile

CONDUITE DE LA SEQUENCE

Durée: 25 mn (sans la phase 6)

Phase 1: annonce et consignes

L'enseignant(e) dit: << *En expression orale, nous allons observer une image. D'abord, vous allez bien regarder l'image, **en silence**, pendant 2 minutes.*

Ensuite, je cacherai l'image. Vous devrez me dire ce que vous avez vu. Puis, je vous montrerai à nouveau l'image, et nous ferons ensemble une observation dirigée.

Avez-vous compris? Untel, tu vas nous redire ce que nous allons faire.>>

Phase 2 : observation silencieuse

Durée: 2 mn

Phase 3 : observation libre

Il s'agit de dire ce qu'on a observé.

Le meneur de jeu, c'est-à-dire celui qui donne la parole, peut être:

- l'enseignant(e)
- ou un élève. Dans ce cas, l'enseignant(e) est libre et peut noter dans un carnet les erreurs de langage commises par ses élèves, dans le but de les rectifier plus tard.

Phase 4 : observation dirigée

L'enseignant(e) est le meneur de jeu. Il/elle dirige l'observation avec méthode, notamment, en posant quelques questions - clés.

<< Que représente cette image? >>

<< D' où vient cette image ? >>

<< Qu'y a-t-il au premier plan ? >>

<< Qu'y a-t-il au second plan ? >>

<< Qu'y a-t-il à l'arrière - plan ? >>

<< Que pensez- vous de cette image ? >>

Phase 5 : récapitulation

L'enseignant(e) n'oublie pas de faire récapituler tout ce qui a été découvert.

Phase 6 : phase de correction des erreurs de langage repérées par l'enseignant(e)

Elle peut être faite immédiatement, ou encore reportée. Pour la faire, on conduit une séance de quelques minutes d'**exercices structuraux**.

LES HISTOIRES A TERMINER

Typologie : exercice de langage fondé sur l'imagination

DEROULEMENT

Durée : 40 mn

Phase 1 : annonce et consignes

L'enseignant(e) dit: « *Je vais vous raconter une histoire, mais pas toute l'histoire. A un moment, j'arrêterai. Vous devrez imaginer une suite à cette histoire, en trouver la fin. Pour cela vous travaillerez en groupes de 3 ou de 4.*

Ecoutez l'histoire. »

Phase 2 : récit

Le maître raconte l'histoire. Il s'arrête à un moment crucial.

Phase 3 : consigne

« *Maintenant, mettez-vous en groupes de 3 ou de 4. Chaque groupe va d'abord se choisir un rapporteur, c'est-à-dire celui ou celle qui racontera l'histoire pour le groupe. Ensuite, vous imaginerez ensemble la suite de l'histoire que je viens de raconter. Dispersez-vous pour pouvoir travailler tranquillement »*

Phase 4 : travail de groupe

- En groupes, les élèves imaginent la suite de l'histoire. En circulant d'un groupe à l'autre, l'enseignant(e) s'assure qu'ils ont choisi un rapporteur.

Phase 4 : mise en commun

- Les rapporteurs des groupes (ou de quelques groupes) racontent leur version de la fin de l'histoire. Chaque rapporteur est applaudi par la classe. L'enseignant, libre, prend des notes et observe.

Phase 5 : sélection de la ou des meilleures fins (dénouements)

- Les élèves choisissent le ou les meilleurs dénouements

Phase 6 : récit complet

- L'enseignant(e) raconte la fin de l'histoire.

Phase 7 : discussion

- Discussion pour comparer cette fin avec les différentes propositions des groupes. Cette discussion est dirigée par l'enseignant(e) ou par un élève. Dans ce deuxième cas, l'enseignant(e), libre, observe et note dans son carnet.

L'ENTRETIEN

Typologie : exercice de langage fondé sur la discussion

REMARQUES PRELEMINAIRES

Ce qu'est l'entretien

C'est une conversation **entre** les élèves.

Ce que n'est pas l'entretien

L'entretien n'est ni une séance d'élocution, ni une séance de vocabulaire, ni une séance d'éveil.

Le rôle de l'enseignant(e)

Il apporte la sécurité et règle les conflits verbaux.

Il participe à la conversation, mais ne la monopolise pas. Il la relance.

Il prend des notes. Il est observateur du groupe.

La préparation

Prévoir, en fonction du sujet de l'entretien, une carte de géographie ou un dictionnaire ou un livre documentaire, etc.

L'amorce

Cela peut être un document ou un objet apporté par un élève; une lecture commune; une émission; une lettre de correspondants ou d'une autre classe; l'actualité; la vie de la classe; la vie de l'école; etc.

Les types d'entretien

- Entretien spontané (le plus fréquent)
- Entretien préparé : les élèves se sont informés à l'avance.

Quand organiser un entretien?

Au début de la journée, avant de commencer les activités disciplinaires.

Durée d'un entretien

20 mn maximum

Fréquence de l'entretien

L'enseignant **doit organiser** une séance d'expression orale **chaque jour**. En conséquence, il doit programmer au moins un entretien par semaine.

PRATIQUE PEDAGOGIQUE DE L'ENTRETIEN

Installation des élèves

L'idéal est de pouvoir regrouper les élèves en U ou en cercle, dans un espace réduit (au coin réunion lorsqu'il y en a un dans la classe). Ils peuvent alors communiquer facilement (**communication horizontale**).

Gestion des prises de parole

Un code de demande de la parole doit être connu de tous les élèves (par exemple, lever la main). C'est le meneur de jeu qui donne la parole. Celui-ci peut être l'enseignant(e), mais mieux encore, un élève. Dans ce dernier cas, l'enseignant(e) se place parmi les élèves et respecte, lui/elle aussi, le code de prise de parole.

Déroulement d'un entretien collectif spontané

- 1- Un élève a apporté un outil ou un objet

C'est lui qui sera le meneur de jeu. Il donnera la parole (y compris à l'enseignant(e)). Il répondra aux questions.

2- Un élève a apporté une plante ou un animal

Même scénario.

3- **Les élèves n'ont rien apporté.**(cas le plus fréquent)

Reportez- vous à " l ' amorce ". Les sujets à aborder ne manquent pas. La vie de la classe, la vie de l'école, la vie autour de l'école, la vie des enfants dans leurs familles, l'actualité locale et du pays, les transports, constituent des centres d'intérêt. Il est bon de savoir ce qui préoccupe ou intéresse vos élèves. Avec la pratique régulière de l'entretien, ils vous apprendront beaucoup.

PROLONGEMENTS EVENTUELS

La plupart du temps, l'entretien se suffit à lui-même.

Une séance d'exercices structuraux le complète utilement pour rectifier une erreur de langage commise pendant la séance. Quelquefois, l'intérêt suscité par l'entretien est tel qu'il peut être prolongé par:

- Une séance d'expression écrite
- Un exposé d'élèves
- Une recherche en bibliothèque
- Un affichage de documents
- Un résumé oral par l'enseignant ou par un élève
- Un article pour le journal de la classe, ou de l'école, ou de la ville.

EXPOSE D'ELEVE

Typologie : exercice de langage fondé sur la discussion

Objectifs : apprendre à faire des recherches

apprendre à parler devant un public

Qu'est-ce qu'un exposé d'élève ? C'est une information apportée à la classe par un élève ou un groupe d'élèves, sur un sujet qu'ils ont choisi.

L'exposé dirigé

Le choix du sujet Il appartient au groupe d'élèves concerné.

La préparation de l'exposé

- 1- Recherche personnelle de documents (enquête, interview, recherche de photographies et d'articles dans des revues, consultation des documents de la classe, internet).
- 2- Aide de l'enseignant(e)
Il fournit des documents. Il donne une fiche - guide. Il apporte ses conseils à la demande. Il répartit les tâches entre les participants.

L'exposé proprement dit

- 1- Une semaine avant la date fixée, les auteurs exposent leurs documents pour permettre aux autres élèves de préparer des questions écrites.
- 2- Trois jours avant l'exposé, les élèves présentent leur travail à l'enseignant(e) qui suggère quelques modifications.
- 3- Le jour de l'exposé
 - Le plan est noté au tableau, à l'avance.
 - Les conférenciers montrent leurs travaux.
 - Chaque conférencier expose une partie du sujet en utilisant les documents.
 - Les auditeurs écoutent les conférenciers sans les interrompre.
 - Les auditeurs applaudissent à la fin de l'exposé.
 - Les conférenciers écrivent au tableau un résumé de leur exposé.
 - La discussion porte sur les questions écrites formulées avant l'exposé par les auditeurs, et sur leurs questions orales.
- 4- Prolongements

Le résumé

Après discussion et approbation par l'enseignant(e) il est recopié par les élèves dans leurs classeurs. Il pourra être édité dans le journal de l'école. Il est affiché avec les documents qui ont servi à l'exposé.

La leçon magistrale a posteriori

Elle n'est pas systématique et ne s'impose que lorsque l'exposé est insuffisant. Elle permet de mettre en valeur les points importants de l'exposé, de classer les informations et les documents, de clarifier des éléments, d'ajouter quelques informations. Un texte synthétique est recopié ensuite par les élèves dans leur classeur.

L'exposé libre

Quand un élève connaît bien un sujet, il prépare seul son exposé, sans méthode imposée, sans fiche - guide. Son exposé se déroule à sa convenance. Il a en général du succès auprès de l'auditoire car il relate souvent une expérience vécue (voyage, vacances, etc.).

Problèmes particuliers de l'exposé d'élève

Sa fréquence

Un seul exposé par jour ! Etablir un planning mensuel, de manière à ce que chaque élève ait la chance de présenter au moins un exposé (seul ou en groupe) dans l'année.

Sa durée

De 5 à 20 mn selon les niveaux et les sujets. Ne jamais dépasser 45 mn, leçon a posteriori comprise.

L'exposé doit-il être lu ou dit ?

Au début, on acceptera la lecture, mais, petit à petit, on demandera que l'exposé soit raconté.

Les auditeurs doivent-ils prendre des notes ?

Non, car ils en sont incapables. Le résumé, copié après l'exposé, constitue la trace écrite.

Quel est le rôle de l'enseignant(e) pendant l'exposé ?

Il/elle doit être le plus discret possible et n'intervenir que pour dépanner un conférencier qui cherche, en vain, un mot, ou encore pour faire la discipline.

Avantages et inconvénients de l'exposé d'élève

Inconvénients

La dispersion, avec trop de sujets traités.

L'insuffisance de la documentation.

Mais surtout le fait que les élèves se contentent souvent de recopier des phrases ou des paragraphes qu'ils trouvent dans les documents.

Avantages

Les conférenciers apprennent à étudier un sujet et à s'exprimer devant un public.

Les auditeurs apprennent à se concentrer dans la durée ; les sujets présentés par des condisciples les intéressent beaucoup, en général.

LES MAROTTES

Typologie : exercice de langage fondé sur l'action

OBJECTIFS

- Favoriser l'expression orale, notamment pour les enfants timides qui s'expriment plus volontiers lorsqu'ils sont cachés derrière un rideau.
- Valoriser cette expression par l'organisation d'un spectacle pour des personnes extérieures à la classe (par exemple une autre classe).

LE MATERIEL

Plus le matériel est simple, mieux il convient.

1- La marotte

Il s'agit de fabriquer des marottes peu coûteuses et peu fragiles.

Technique la plus simple

Un morceau de carton découpé et décoré, fixé sur un bâton (bambou).

Autre technique

La tête est une vieille chaussette bourrée avec du papier (ou autre chose).

On la fixe sur le bâton. On la décore:

- deux boutons cousus pour les yeux
 - des brins de laine pour la chevelure
- un morceau de tissu pour le vêtement

2- Le castelet Un simple rideau tendu suffit. Les acteurs doivent pouvoir se déplacer facilement derrière ce rideau (marcher, sauter, danser).

3- Les décors

Des cartons peints, pendus au plafond, suffisent.

PROCESSUS PEDAGOGIQUE

1- Séance avec création d'une histoire (sur 2 semaines)

Phase 1 : organisation

Les élèves se répartissent en groupes de 4.

- Ensemble, **ils inventent une histoire.**
- Les rapporteurs de chaque groupe racontent l'histoire à toute la classe.
- Par vote, la classe choisit une histoire.

Phase 2 : préparation du spectacle

Le groupe élu prépare un spectacle basé sur son histoire. Il dispose de plusieurs jours.

Phase 3 : première représentation

Quand il est prêt, première représentation, à la classe seule.

- La classe émet ses critiques.

Phase 4 : remaniement

Le groupe remanie son spectacle en fonction de ces critiques. Il peut être aidé par d'autres groupes.

Phase 5 : deuxième représentation pour la classe.

Si le spectacle est jugé satisfaisant, on peut lancer des invitations et programmer une représentation avec des spectateurs.

Phase 6 : représentation avec d' autres spectateurs .

2- Variante

Cette fois, **chaque groupe** crée son histoire et prépare son spectacle.

3- Séance sans création d' histoire

On utilise un texte écrit par un auteur. Mieux, plusieurs textes.

Si on dispose de deux textes, la moitié des groupes montera un spectacle sur le premier texte, et l'autre moitié des groupes préparera un spectacle sur l' autre texte.

Quand tout le monde sera prêt, chaque groupe présentera son spectacle. La classe critiquera. La meilleure production (ou les meilleures productions) sera (seront) présentée (s) à des spectateurs.

LES EXERCICES STRUCTURAUX

GENERALITES

1- Principe des exercices structuraux

Le langage s'acquiert par l'usage et non pas une réflexion grammaticale sur la langue. C'est par l'imitation fonctionnelle et sélective, et par la répétition de structures acquises "en situation" qu'on apprend une langue. Il s'agit donc de recourir aux automatismes pour faire acquérir les formes correctes du langage.

2- Buts des exercices structuraux

- Corriger les erreurs de langage
- Faire passer dans le langage des élèves des structures qu'ils connaissent mais n'utilisent pas (passage du **registre passif** au **registre actif**).
- Apprendre des structures nouvelles

3- Place des exercices structuraux

- A la fin d'une séance d'expression orale pour rectifier une erreur
- Au début d'une séance pour introduire une notion nouvelle

LA PRATIQUE DES EXERCICES STRUCTURAUX

Les exercices structuraux ont été conçus spécialement pour les élèves non - francophones. Ils ont été mis au point par des professeurs de langue étrangère.

1- Conduite d'une séance

- L'enseignant(e) lance l'exercice en donnant à deux reprises l'exemple de la structure à travailler.
- L'élève, par analogie, intuition ou imitation doit comprendre.
- On procède par dialogue enseignant(e)/élève.
- Si un élève ne répond pas, on passe vite à un autre, et on fait répéter celui qui hésitait.

2- Conseils

- On n'étudie qu' **une seule structure** par séance.
- La séance dure de 5 à 10 minutes.
- La séance est très dynamique.
- On révise régulièrement.
- Quand une structure est acquise par les élèves, on peut pratiquer un exercice écrit sur cette structure.

LES JEUX DE LANGAGE

1- Objectifs des jeux de langage

- Faire parler les élèves dans des situations de communication
- Permettre le réinvestissement des acquis
- Les jeux de langage sont un puissant moyen d'apprentissage.

2- Leur place

- Quand les élèves ont besoin d'un moment de détente
- Après un exercice mécanique
- Quand on dispose de quelques minutes.

QUELQUES JEUX DE LANGAGE

1- Monsieur le Maire a perdu son chapeau

Objectifs : apprendre à réagir vite; connaître les structures *c'est* et *ce n'est pas*.

But du jeu: devenir maire.

Déroulement 20 joueurs, en cercle. L'un est le maire. Puis, dans l'ordre, on a le 1^{er} adjoint, le 2^{ème} adjoint, le 3^{ème} adjoint, le 4^{ème} adjoint, le 1^{er} conseiller, le 2^{ème} conseiller, le 3^{ème} conseiller, ..., le 15^{ème} conseiller.

Le maire lance le dialogue:

Le Maire--*Monsieur le Maire a perdu son chapeau. C'est le 3^{ème} adjoint qui l'a retrouvé.*

Le 3^{ème} adjoint --*Non, ce n'est pas moi. C'est le 4^{ème} conseiller qui l'a retrouvé.*

Le 4^{ème} conseiller--*Non ce n'est pas moi. C'est le 1^{er} adjoint qui l'a retrouvé.*

Et ainsi de suite. Dès qu'un joueur hésite, oublie de répondre, se trompe, parle à la place d'un autre, il va à la queue, donc devient 15^{ème} conseiller.

2- L'objet mystérieux

But du jeu: identifier l'objet mystérieux.

Déroulement: 20 joueurs en cercle, de préférence.

L'objet mystérieux, bien emballé, circule de mains en mains. Les joueurs le tâtent. Ils dialoguent **entre eux** et non pas avec l'enseignant(e). Au bout de la durée indiquée, par exemple 3 minutes, ils donnent leurs hypothèses.

3- Le jeu du mot à trouver

Objectif : apprendre à dire des phrases interrogatives

Déroulement Un enfant sort de la classe. Les élèves choisissent un mot. L'enfant, de retour en classe, doit trouver ce mot. A chacune de ses questions on répond par *oui* ou *non*. Exemple : --*Est-ce que c'est un métier?* --*Non.*

4- Jeu d'intonation

Objectif: apprendre à faire varier son intonation.

Déroulement Il s'agit de dire, de diverses manières, la même structure.

Ah! Te voilà! Avec impatience, avec joie, avec mépris, avec dépit

Quel homme! *Quelle femme!* Avec admiration, avec mépris, avec ironie

5- Jeux d'articulation et de prononciation

Objectif: apprendre à articuler et à prononcer des phrases amusantes

Un chasseur sachant chasser chassait sans son chien. Pour qui ces six cent six saucissons-là? Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.

Les chemises de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches?

Dors-tu tortue tordue? Dors-tu? Les spectacles du prestidigitateur Cricri

écrase trois très gros crabes gris. Trois très gros rats gris grattent.

Ciel si ceci se sait, ces soins sont sans succès. Je veux et j'exige.

J'ai vu six cent six Suisses mangeant six cent six saucisses en sauce et six cent sans sauce.

6- Le téléphone

Objectif: apprendre à transmettre un message exact.

Déroulement Les élèves sont assis, en colonnes. Le maître donne un message écrit à chaque chef d'équipe. Le chef d'équipe dit le message à l'oreille du 1^{er} équipier. Celui-ci le répète à l'oreille du 2^{ème} équipier, qui le dit au 3^{ème}, etc. A la fin, le dernier équipier va dire le message à l'enseignant(e).

L'équipe gagnante est celle qui n'a pas modifié le message.

7- Si j'allais en Europe

Objectif : apprendre à utiliser l'imparfait et le conditionnel présent avec **si**.

Déroulement Le meneur de jeu (l'enseignant(e) au début) dit:

<< *Si j'allais en Europe, je partirais avec...*>>

Et il décrit les habits d'un élève. Et dit : << *Qui veut venir avec moi?*>>

Quand un enfant a compris la règle, il vient la dire à l'oreille de l'enseignant(e). Si c'est juste, il devient meneur de jeu.

NB Varier les verbes de la première phrase " *j'emporterais*" " *je choisirais*"

8- Ni oui ni non (durée 1 ou 2 mn)

Objectif: apprendre à rester maître de soi et de sa parole

Déroulement Le meneur de jeu (l'enseignant(e) au début) pose des questions rapides à un joueur. Celui-ci doit répondre très vite, mais jamais par *oui* ou par *non*

TEXTES POUR SEANCES DE MAROTTES
CLIO LE POISSON ROUGE

Scène 1

Marie *(Elle chante en rentrant de l'école.)*

Maman Comme tu chantes bien Marie !

Marie C'est une chanson qu'on a apprise aujourd'hui à l'école. Je l'aime bien.

Maman Bravo. Allez, va vite donner à manger à Clio, ton poisson rouge.

Marie Alors Clio, tu es bien dans ton bocal ? Regarde, je vais te donner à manger.

Clio Merci Marie. Mais je n'ai pas faim.

Marie Tu n'as pas faim ? Comment est-ce possible ?

Clio Je suis malheureux dans mon bocal. Il est trop petit et je tourne en rond. Je voudrais connaître d'autres poissons comme moi pour jouer toute la journée.

Marie Ne sois pas triste, je vais changer l'eau du bocal. Tu seras mieux après.

Scène 2

Narrateur Mais voilà le chat qui arrive en profitant de l'absence de Marie. Clio le voit. Il hurle.

Clio Au secours ! Au secours ! C'est le chat, il veut me manger. Au secours !

Narrateur Désespéré, Clio, pour échapper à la grosse patte du chat, bondit très haut et retombe dans le lavabo. Et le voilà qui disparaît dans le tuyau. Après un très long voyage dans les tuyaux, Clio arrive dans la mer.

Clio Oh, que cette eau est salée ! Mais, hum, j'aime ça. Et quelles merveilles... Que de choses à voir !... Que de couleurs !... Que de choses qui bougent !...

Tiens, voilà quelqu'un qui s'approche.

Gougou la langouste Oh, que tu es beau petit poisson ! D'où viens-tu ?

Clio Je viens du bocal de Marie.

Gougou Alors tu étais prisonnier ?

Clio Je ne sais pas. Et toi qui es-tu ?

Gougou Je suis Gougou la langouste.

Clio Et moi Clio. On est bien ici !

Gougou Oui mais sois prudent, ne va pas trop profond !

Clio Pourquoi ?

Gougou Parce qu'il y a du danger.

Narrateur Tout à coup, un énorme poisson passe au-dessus de Clio qui a très peur.

Gougou Sauve-toi vite, il va revenir !

Clio Oui, oui, je m'enfuis, je vais me cacher.

Scène 3

Clio Qu'est-ce encore, on n'est jamais tranquille !

Poupou N'aie pas peur mon petit ami. Je suis Poupou le poulpe et j'aime beaucoup chanter.

Clio Vraiment ! Alors, chante pour moi.

Poupou Avec plaisir ! *(il chante)*

Clio Elle est jolie ta chanson, je veux la chanter aussi.

Poupou Alors, tout le monde chante avec nous. *(tout le monde chante)*

Clio Maintenant, j'ai peur, je ne sais pas où aller.

Poupou Reste avec moi, petit poisson. Et demain matin tu partiras vers les rayons du soleil. Tu nageras longtemps, longtemps et tu arriveras dans le lagon où il y a beaucoup de coraux et beaucoup de jolis poissons comme toi. Tu pourras facilement te cacher.

Scène 4

- Narrateur** Clio a mal dormi cette nuit-là. Il avait peur et regrettait le bocal de Marie. Au matin, Poupou le poulpe lui donna de bonnes choses à manger.
- Poupou** Il faut partir maintenant. Adieu Clio !
- Clio** Au revoir Poupou. Merci de ton aide. Et à bientôt, je reviendrai chanter avec toi.
- Clio** Voilà des heures que je nage. Je vais me reposer auprès de ce gros coquillage.
- Le coquillage** Approche-toi de moi petit poisson. Je vais te raconter les merveilles de l'eau, du sable, du rivage, des algues, et même les secrets de la mer.
- Clio** Que c'est beau, que c'est grand ! Jamais plus je ne retournerai dans le bocal de Marie. Tes histoires sont très belles, mais il faut que je reparte.

Scène 5

- Clio** J'ai beaucoup nagé. Maintenant l'eau est plus chaude et c'est très agréable. Tiens, une étoile de mer... et là, un crabe. Et ce poisson, on dirait qu'il me fait des signes.
- Posson Barbu** Viens petit poisson rouge, suis moi. Je vais te présenter à Clia. Là voilà !
- Clio** Oh que tu es belle Clia ! Tes belles couleurs vertes me font penser aux yeux de Marie. Je voudrais rester près de toi après ce si long voyage.
- Clia** Toi aussi tu es beau Clio. Je veux bien rester auprès de toi.
- Narrateur** Aujourd'hui, Clio et Clia vivent heureux dans le lagon. Et Clio raconte souvent à ses enfants son extraordinaire aventure, celle du bocal de Marie, celle du gros chat qui voulait le dévorer et celle de son très long voyage.

TOBA A L'ECOLE

Scène 1

- Narrateur** C'est le matin ; Toba arrose les fleurs dans la classe. Soudain, un oiseau se pose sur le bord de la fenêtre.
- Toba** Oh, un oiseau vert ! Une perruche, mais oui, c'est une perruche. Que fais-tu dans mon école ? Que veux-tu ? Ici, ce n'est pas l'école des oiseaux !
- Perruche** Je suis si fatiguée, si fatiguée ! Laisse-moi me reposer, je viens de Jérémie. C'est très loin. J'ai volé sans arrêt, laisse-moi me reposer je t'en supplie.
- Toba** Cà alors, quelle aventure ! Mais où vas-tu dormir ? Ici, c'est mon lit, là c'est le lit de Tina la poupée. Cà ce sont les nattes des petits.

Perruche Il me faut un coin tout vert, vert comme moi, vert comme mes plumes. Je suis jolie, non ?

Toba Oui, tu es jolie. Mais ici, les enfants vont te toucher, abîmer tes plumes vertes. Viens plutôt dehors.

Perruche Il me faut un lit vert, vert comme moi, vert comme mes plumes.

Toba Mets-toi dans un arbre, un arbre qui est vert comme toi, et dors bien.

Perruche J'aimerais mieux une fleur. Une fleur, ça sent bon, c'est joli et c'est doux.

Toba Il n'y a pas de fleur verte ici.

Perruche Regarde- là. Regarde cette boule verte par terre. Je vais m'y mettre.

Toba Mais c'est un chou ! Le chat va te trouver facilement. Va plutôt dans un arbre, tu seras plus en sécurité.

Perruche Tu as raison, je vais dormir dans un arbre.

Scène 2

Narrateur Toba entre dans la classe en haussant les épaules.

Toba Cette perruche ! Elle voulait faire son nid dans un chou ! Quelle drôle d'idée ! Oh, mais qu'est-ce que c'est ? Mais c'est un papillon. Un papillon jaune. Que veux-tu papillon ?

Papillon J'ai volé sans arrêt depuis le Cap Haïtien. Je suis épuisé, je veux dormir ici.

Toba Ici, c'est l'école des enfants. Non et non, pas de papillon dans la classe.

Papillon Toi, tu n'es pas gentil. Tiens, je vais me mettre là dans ce coin et me poser sur le rideau.

Toba Non, non, on te voit. Tu es si jaune ! Jaune comme de l'or, jaune comme le soleil, jaune comme la robe de Sidonie. Cherche un coin jaune comme toi.

Papillon Bon, bon, ici ? Quelque chose de jaune comme moi ?

Toba Oui, ici, c'est jaune comme toi. Surtout ne bouge pas et repose-toi.

Scène 3

Narrateur Toba continue d'aller çà et là, de ranger la classe. Soudain, il entend du bruit et se retourne.

Toba Mais qu'est-ce que c'est ? Ah non, il ne faut pas exagérer ! Pas de poule dans ma classe.

Poule J'ai soif, j'ai couru sans arrêt. Un chien voulait m'attraper. J'ai eu peur, très peur. Je n'en peux plus, je suis fatiguée.

Toba Oui, mais ici pas de poule, c'est une école. On ne veut pas de poule dans la classe. Les poules vont dehors ou dans le poulailler.

Poule Je t'en prie, laisse-moi dormir ici. Tiens là dans ce coin tranquille.

Toba Non c'est mon lit ! Non et non, je ne veux pas de poule dans mon lit.

Poule Regarde mes plumes blanches, mes pattes jaunes, ma crête rouge, tout est sale. Il faut que je me lave et que je me repose. Aide-moi s'il te plaît.

Toba Va te laver au lavabo, et ensuite va dehors. Dans le vieux tronc d'arbre, il y a un trou où tu seras très bien.

Poule Oh merci ! Merci ! Finalement tu es gentil.

Scène 4

Narrateur Toba n'a pas fini son travail. Il faut encore laver le tableau et passer un chiffon sur les meubles.

Toba Je n'aurai jamais fini avant l'arrivée des enfants. Mais qu'est-ce que c'est encore ? Une libellule ! Qu'est-ce qu'elle veut ?

Libellule J'ai tant volé depuis Jacmel. J'ai besoin de me reposer.

Toba Oui, mais pas dans la classe, tu vas déranger les enfants.

Libellule Laisse-moi ici, tiens sur cette fleur bleue comme moi ou sur ce beau tissu bleu comme mes ailes.

Toba Non, pas de libellule ici, on va te voir.

Libellule Dans ce tout petit coin.

Toba Non, viens dans le jardin, cherchons une fleur bleue comme toi. Elle te fera un nid très doux où tu pourras dormir. Allez viens !

Libellule Attention, n'abîme pas mes ailes, elles sont fragiles. Je suis la plus belle des libellules et je veux rester belle, belle, belle !

Toba Viens vite et cherche toi une fleur. Allez, les enfants vont arriver.

Narrateur Toba rentre dans la classe, juste à temps pour l'arrivée des premiers élèves. Peut-être leur racontera-t-il toutes les aventures qu'il a vécues ce matin.

RACONTER UNE HISTOIRE

Objectif : apprendre à parler en public

1^{ère} étape : préparation

Phase 1 : annonce

L'enseignant(e) annonce qu'il va raconter une histoire et que, dans les jours suivants, ce sera au tour de chaque élève de raconter une histoire.

Phase 2 : récit

L'enseignant(e) raconte une histoire courte.

Phase 3 : analyse

« Est-ce que mon histoire vous a plu ? » « Mon histoire était-elle longue ? »
« Où est-ce que je me suis placé(e) pour raconter ? » « Ai-je fait des gestes ? » etc.

Phase 4 : organisation

« Chacun d'entre vous aura une histoire à nous raconter. Cette histoire devra durer 1 mn.

Je vous laisse 3 jours pour choisir votre histoire et vous entraîner à la raconter. Entraînez-vous à la maison. »

2^{ème} étape : mise en oeuvre

Au jour dit, les volontaires racontent. S'il n'y a pas (ou pas assez) de volontaires, on tire au sort les passages.

Au maximum : 6 récits par jour.

Phase 1 : 1^{er} récit

Un chronométreur est désigné ; si les enfants sont trop jeunes pour chronométrer, l'enseignant(e) s'en charge.

Phase 2 : évaluation

Le narrateur prend sa fiche et pose les questions qui s'y trouvent à ses condisciples. Il note les réponses (où l'enseignant(e) s'en charge si l'élève est trop jeune).

Exemple de fiche ; la rédiger en fonction de l'âge des élèves et des objectifs de l'enseignant(e).

Expression orale Evaluation		
Raconter une histoire	Durée : 1 mn	DATE :
	OUI	NON
Est-ce que j'ai respecté la durée ?		
Ai-je parlé fort ?		
Mon histoire vous a-t-elle plu ?		
Est-ce que mon récit était cohérent ?		

Phase 3 : 2^{ème} récit

Phase 4 : évaluation

Ainsi de suite pour les autres récits.

NB On doit varier les types de récit, en cours d'année.

Par exemple, on demande de raconter :

- une histoire drôle
- une histoire à thème (un récit de voyage, une fête, etc)
- une histoire triste